



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 190 – janvier 2021

Séances publiques

Dans l'espoir que les vœux que l'Académie forme en cette période de fin d'année pour tous ceux qui participent ou marquent de l'intérêt à ses travaux augurent une reprise de ses séances dès janvier 2021, on trouvera ci-après un programme qu'il faudra considérer pour l'instant comme purement prévisionnel, dans l'attente d'une amélioration avérée de la situation sanitaire.

Vendredi 8 Janvier

– Communication de M. Christian ROBIN, membre de l'AIBL : « Des Sabéens dans la corne de l'Afrique (Somalie du Nord) vers le début du VII^e siècle avant l'ère chrétienne ».

Vendredi 15 Janvier

– Communication de M. Frantz Grenet, correspondant de l'AIBL, et de M^{me} Dan Anca : « La plus ancienne illustration du *Roman d'Alexandre*. Nouvelle interprétation d'un bol d'argent bactrien du VI^e siècle de notre ère ».

Vendredi 22 janvier

– Communication de M. Christophe Grellard, sous le patronage de M. Jacques VERGER : « Pierre Abélard et l'institution ecclésiastique. Une ecclésiologie en tension ».

Vendredi 29 janvier

– Note d'information de M. Jean-Michel Mouton, correspondant de l'AIBL : « Nouveau témoignage sur l'expédition de Renaud de Châtillon en mer Rouge en 1183 ».

– Communication de M. Miroslavo Salvini sous le patronage de MM. Jean-Pierre MAHÉ et Jean-Marie DURAND : « Découvertes épigraphiques en Turquie, en Iran et en Arménie, pour la constitution du corpus des inscriptions du royaume d'Ourartou (IX^e-VII^e s. av. J.-C.) ».

* En grande salle des Séances
Institut de France 23, Quai Conti, 6^e
Bus 24, 27, 39, 95 – M° 1, 4, 7, 10

Retrouvez la Lettre d'information
et les vidéos de l'AIBL
à l'adresse : <https://www.aibl.fr>



Éditorial

Chères Consœurs, chers Confrères, chers Amis,

Puisque demain est d'une incertitude déprimante, commençons par regarder après-demain. L'un de nos soucis, vous le savez, est que notre Coupole n'a pu se tenir en novembre. La faire passer par profits et pertes est impensable. Et nos orateurs, frustrés d'un discours que certains ont déjà préparé ? Et nos lauréats, frustrés de leur gloire et auxquels les contraintes sanitaires interdisent même la consolation de dépenser le montant de leur prix dans des restaurants étoilés ? Organiser en novembre prochain une Coupole réunissant 2020 et 2021 serait une solution de pis-aller où personne ne trouverait son compte. La célébration par notre Académie du bicentenaire de l'École des Chartes en souffrirait, alors que cette École est le seul établissement explicitement confié à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres par son acte de fondation. Le bureau de l'Académie propose donc de parier sur un retour à la normale avant l'été et de placer la Coupole de 2020, avec six mois de retard, le vendredi 4 juin 2021. Certes, ce n'est pas notre usage. Certes, nous aurons d'ici-là vieilli. Mais une Coupole estivale a son charme. Elle nous rajeunira. Nos habits seront chauds, mais les toilettes seront gaies. Les demoiselles en fleurs de la Légion d'honneur seront plus épanouies qu'au seuil de l'hiver. Nos orateurs n'auront pas eu le temps d'oublier leur discours. Les lauriers de nos lauréats ne seront pas encore fanés.

En attendant, il nous faut bien cependant revenir au triste aujourd'hui. Le mieux que nous pouvons espérer, et sur quoi nous comptons, est de pouvoir reprendre nos séances en janvier dans les mêmes conditions qu'avant le deuxième confinement, c'est-à-dire avec une jauge de trente personnes, assortie de la possibilité pour les académiciens qui ne peuvent ou ne souhaitent pas être présents et pour les correspondants de participer à la séance par visio-conférence. Il nous faudra alors organiser, au mois de janvier puis en février, les élections dont nous avons été contraints, en octobre dernier, d'interrompre la procédure en cours ou bien que nous avons dû ajourner, celle d'un nouvel académicien, celle de huit correspondants français.

Le désir de faire vivre notre Académie et la solidarité chaleureuse qui nous unit sont notre meilleure arme contre les difficultés et les tracasseries. Nous pensons les uns aux autres, nous formons des vœux les uns pour les autres, et pour l'Académie.

Avec ses très fidèles et amicales pensées.

Michel ZINK

Bureau 2021

Le Bureau de l'Académie, pour 2021, réunira : l'historien **Yves-Marie BERCÉ**, spécialiste notamment de la France et de l'Italie des XVI^e-XIX^e siècles ainsi que de l'histoire des institutions et des cultures politiques à l'époque moderne, Président ; l'antiquaire **Henri LAVAGNE**, qui est en particulier spécialiste de l'Art antique et de la Gaule romaine, Vice-Président ; et le médiéviste et philologue **Michel ZINK**, spécialiste de la littérature française du Moyen Âge, Secrétaire perpétuel.



Honneurs et distinctions



Lors de sa séance du 1^{er} décembre 2020, l'Academia Mexicana de la Historia a élu à l'unanimité **M. Dominique MICHELET**, membre de l'AIBL, correspondant étranger. Bien qu'une première fondation eût été décrétée dès les premières années de l'Indépendance du Mexique, l'Academia Mexicana de la Historia, correspondante de la Real Academia de la Historia de Madrid, ne vit le jour que le 12 septembre 1919.

Elle compte trente académiciens mexicains, des correspondants nationaux et des correspondants étrangers. Pour en savoir plus sur cette Compagnie > <https://www.acadmexhistoria.org.mx>.

Activités des membres

M. Jacques VERGER, membre de l'Académie, a participé, le **mardi 8 décembre 2020**, par visioconférence, au séminaire de master et de doctorat de M^{me} le Professeur Frédérique Lachaud (Sorbonne Université) ; il y a présenté un exposé sur le thème : « La réforme de l'Université au Moyen Âge. Quelques remarques ». Le **vendredi 11 décembre**, il a également participé, toujours par visioconférence, au XVII^e Seminari internacional de cultura escrita i visual Josepa Arnall Juan, dirigé par M^{me} le Prof. M^a Elisa Varela-Rodriguez, de l'Université de Gérone (Espagne), avec une communication intitulée : « Attentes culturelles, attentes sociales : à quels besoins répondaient les universités du Moyen Âge et de la Renaissance ? ». Pour connaître le programme de ce séminaire > <http://redaiep.es>.

M. Jean-Yves TILLIETTE, membre de l'Académie, a participé, du **9 au 11 décembre**, au XLI^e séminaire médiéviste de l'Université Adam Mickiewicz de Poznan consacré aux « Couvents et collégiales dans l'Europe médiévale » au cours duquel les exposés ont été donnés en polonais ou en français avec traduction simultanée dans l'autre langue ; il y a présenté une communication intitulée : « En noir et blanc. Les ordres monastiques sous le regard des satiristes latins du XII^e siècle ». Pour découvrir le programme de ce séminaire > <http://amu.edu.pl>.

M. Dominic Goodall, correspondant étranger de l'Académie, a fait une présentation intitulée : « Kālidāsa and Textual Criticism », le **12 décembre**, à l'International Webinar pour marquer le centenaire de l'anniversaire du Prof. K. Kunjuni Raja, organisé par le Kunjuni Raja Akademi of Indological Research (KAIR).

Médias



M^{me} Nicole BÉRIOU, membre de l'Académie, a participé, le **5 novembre 2020**, aux côtés de M^{me} Bénédicte Sère, maître de conférences à l'Université Paris Nanterre, à une émission de la série « Au risque de l'histoire » animée par Christophe Dickès de la chaîne de télévision KTO qui était consacrée au Grand Schisme. Intitulée : « Quand l'Église comptait trois papes », cette émission sera diffusée le 25 février 2021 vers 20h30, et restera ensuite accessible sur YouTube et sur le site internet de la chaîne (<http://www.ktotv.com>).

Le **30 novembre 2020**, **M. Jean-Pierre MAHÉ**, membre de l'Académie, était l'invité sur *France Culture* de Xavier Mauduit qui anime l'émission « Le cours de l'histoire ». Intitulée : « Ainsi naquit le premier État chrétien. L'Arménie au carrefour des Empires », cette émission était consacrée à la conversion au christianisme en 301, sous l'influence de saint Grégoire l'Illuminateur, du roi d'Arménie Tiridate et de son peuple, dont Jean-Pierre MAHÉ a notamment retracé l'histoire empreinte de merveilleux, tout en soulignant les raisons notamment politiques de cette conversion. Il y a aussi évoqué la figure de saint Mesrop Machtots, l'inventeur en 405 de l'alphabet arménien, qui d'après la tradition lui aurait été donné par Dieu à l'occasion d'une vision, et qui est encore en usage chez tous les Arméniens. Pour écouter cette émission en ligne > <http://www.franceculture.fr>.

Le Secrétaire perpétuel **Michel ZINK** et M. Michael Langlois, auxiliaire de l'Académie, ont participé à un documentaire



grand public réalisé par M. Stéphane Cascino sur le saint Graal qui a été diffusé le **4 décembre** à 21h sur la Chaîne RMC Découverte. Ce documentaire a été rediffusé le 18 décembre à 23h25.

Publication des membres



Est tout récemment sorti des presses l'édition procurée par **M. Jacques JOUANNA**, membre de l'AIBL, de Hippocrate, Tome I, 1^{re} partie : *Introduction générale. Vie selon Soranos. Presbutikos ou Discours d'ambassade.*

Épibômios ou discours à l'autel. Décret des Athéniens. Lettres I & II (Paris, Les Belles Lettres, décembre 2020, CCCXXXIV + 378 p.). Après une brève ouverture sur Hippocrate et son œuvre, cette *Introduction générale* rassemble les témoignages sur la vie et l'œuvre d'Hippocrate, puis traite de l'histoire du texte hippocratique servant de base pour l'édition. En 2020 est paru également de **Jacques JOUANNA** : *I Giuramenti di Ippocrate*, testo francese a fronte, traduzione di Alessia Guardasole (Paris, Les Belles Lettres-Milan, Scuola della Cattedrale, BookTime, 100 p.).



L'ouvrage de **Jean GUILAINE**, membre de l'Académie, et Jean Zammit, *Le Sentier de la guerre*, paru aux éditions du Seuil en 2001, édité ensuite en espagnol (éditions Ariel, Barcelone, 2002) et en anglais (Blackwell Publishing, Oxford-UK, Malden-USA, Carlton-Australie, 2005), vient d'être publié en coréen (éd. Sahoipuoungnon Academy, Séoul, 2020, 416 p.). Auparavant, est paru, sous sa direction, *Le dolmen de saint-Eugène. Autopsie d'une sépulture collective néolithique* (Toulouse, AEP, 2019, 405 p.). Cet ouvrage décrit l'ensemble des campagnes de fouilles et de restauration réalisées sur ce monument le plus connu du Sud de la France et présente une série d'études détaillées sur son mobilier archéologique et la documentation anthropologique. Des chapitres de synthèse replacent ce monument de la seconde moitié du IV^e millénaire av. J.-C. dans son contexte architectural et culturel de l'Ouest méditerranéen.

Le Vice-Président **Yves-Marie BERCÉ** a publié aux Presses universitaires de Rennes (PUR) le volume des actes du colloque « Archives des gens simples » (septembre 2020, 254 p.) qu'il avait organisé dans le cadre de la Société des Amis des Archives de France, le 14 septembre 2017, à la fondation Singer-Polignac. Les 18 communications réunies dans ce volume, qui s'échelonnent du Moyen Âge à nos jours, traitent du rapport des pauvres gens à l'écriture ; elles attirent l'attention sur des types d'archives obscures qu'ont pu laisser des personnes exclues de l'histoire par la pauvreté ou l'illettrisme.



Fondation Simone et Cino Del Duca

Sur proposition de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le comité de fondation de la fondation Simone et Cino Del Duca (Institut de France) a décidé d'accorder, à titre excep-

tionnel, une subvention de 20.000 € au **projet du remontage et de restauration de la statue monumentale du Śiva dansant de Koh Ker (Cambodge)** que dirige M. Éric Bourdonneau, membre de l'École française d'Extrême-Orient, avec la collaboration de l'Autorité nationale APSARA et du ministère cambodgien de la Culture et des Beaux-Arts. Ce programme s'inscrit dans le cadre de la mission archéologique créée en 2009 sur le site de Koh Ker par l'EFEU, qui a pour objectif, depuis 2012, de reprendre l'étude et d'assurer la préservation de ce groupe sculpté exceptionnel, victime, après avoir été renversé lors de la seconde moitié du XIII^e siècle, des méfaits d'un pillage systématique exécuté de la fin des années 1960 aux années 1990, qui a abouti à l'abandon de pas moins de 10 000 fragments sur le terrain. Patiemment collectés, ces fragments ont donné lieu à un ré-assemblage virtuel grâce à une collaboration avec l'Université d'Heidelberg, qui a permis de numériser les parties sculptées les plus significatives, cette étape ayant constitué le préalable utile à l'étude technique menée en 2019 en préparation de la restauration de l'œuvre.

Érigée pendant la première moitié du X^e siècle, dans le grand temple royal du Prasat Thom fondé par le souverain Jayavarman IV (921-941) à Koh Ker, la statue monumentale du Śiva dansant s'intégrait dans un groupe sculpté évoquant la danse victorieuse de Śiva sur la mort. Pourvue de 5 têtes et 10 bras, cette statue colossale, taillée dans un seul bloc de grès, culminait à près de 5 m de hauteur, pour un poids estimé entre à 7 t. Par-delà la prouesse de ses sculpteurs, cette œuvre unique a valeur d'emblème dans l'histoire de l'art angkorien car elle fixe pour les siècles qui suivent l'image de Siva « seigneur des mondes », protecteur de la royauté khmère. Pour en savoir plus sur le projet de restauration de la statue du Nataraja de Koh Ker > <http://www.youtube.com> et <http://www.efeu.fr>.

Publications des membres (suite)



M. Paul-Hubert POIRIER, associé étranger de l'AIBL, et Éric Crégher, professeur à l'Université Laval, ont publié *La version copte du discours pseudo-éphrémien « In pulcherrimum Ioseph »* (*Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, 682-683 ; *Scriptores Coptici*, 54-55, Louvain, Peeters, 2020, 2 vol.). Ces volumes présentent l'*editio princeps* et la traduction française, d'après les manuscrits IB 11.128-136 de la Biblioteca nazionale Vittorio Emanuele III de Naples, et M 578 du

Morgan Library and Museum de New York, de la version copte d'un texte grec transmis sous le titre de *Discours sur le très beau Joseph*. Ce *Discours* appartient au corpus de l'« Éphrem grec », qui regroupe un grand nombre de textes attribués à Éphrem le Syrien, dont la plupart sont considérés comme inauthentiques.

Par son contenu, le *Discours* s'inscrit dans le cadre de la littérature juive et chrétienne relative au patriarche Joseph, qui développe les chapitres 37 et 39 à 50 du livre de la Genèse. Il ne peut toutefois être identifié à aucune autre production littéraire connue consacrée au patriarche. Par le nombre et la diversité des témoins qui l'attestent, le *Discours sur le très beau Joseph* est parfaitement représentatif des problèmes critiques posés par la transmission et l'édition de l'Éphrem grec.



M. Philippe Gignoux, correspondant de l'AIBL, a récemment publié deux livres sur la pharmacopée orientale. Le premier de ces deux ouvrages qui s'intitule : *Un livre de pharmacopée en*

syriaque (*Corpus scriptotum Christianorum Orientalium* 670, *Scriptores Syri* 258, Peeters 2019, 121 p.) offre l'édition du début du ms. syr. 423 de la BnF qui ne semble pas être une traduction d'un ouvrage grec, alors que la suite du même manuscrit provient pour l'essentiel de Galien. L'originalité de ce texte, qui fournit les noms de nombreuses plantes médicinales et de produits animaux et minéraux, réside dans le fait que ces noms sont souvent glosés dans des langues comme le grec, l'arabe, l'arabo-persan, dont l'auteur a expliqué l'origine dans des articles préliminaires. Le second livre consiste en un *Lexique français de la pharmacopée syriaque* (*Association Semitica & Classica, Miscellanées* 1, 2020, 103 p.). Le principal but de cet ouvrage est de déterminer l'origine linguistique des mots syriaques, dont une grande partie provient du grec, ce qui montre combien la pharmacopée en syriaque, comme d'autres sciences, a hérité du grec, attestant ainsi que les Syriens furent les transmetteurs aux Arabes de ces sciences.



Est paru au mois de juillet 2020, sous la signature de **M. Dominique Mulliez**, correspondant de l'AIBL, le volume I du *Corpus des inscriptions de Delphes V*, consacré aux actes d'affranchissement d'esclaves. Avec 1341 numéros, inégalement répartis entre 202/1 av. notre ère et la fin du I^{er} siècle de notre ère, les actes d'affranchissement constituent la série épigraphique la mieux représentée du sanctuaire pythique. C'est

sur elle que se fonde l'essentiel de la chronologie de Delphes et de la Grèce centrale pour la période considérée. Les milliers de personnes que l'on y trouve mentionnées, originaires de Delphes ou des cités voisines, et les multiples clauses des contrats qui unissent le maître et son ancien esclave offrent pour écrire l'histoire socio-économique de la Grèce des possibilités qui ne se rencontrent nulle part ailleurs. Il est proposé une édition entièrement renouvelée de ce vaste ensemble documentaire, accompagnée pour un certain nombre de textes d'une traduction complète ou partielle et, le cas échéant, d'un commentaire plus ou moins développé. Le premier volume regroupe les 722 premiers numéros, qui correspondent aux prêtrises I à IX de la *Chronologie delphique* de **Georges DAUX** (189-AIBL 1971-1988), soit la période 202/201 à ca 125 av. notre ère (Athènes, École française d'Athènes, 672 p.).

Publications de l'Académie

Recueil des Historiens de la France. Pouillés, t. XI

Pouillés de la province de Bordeaux préparés par J. de FONT-RÉAULX[†], correspondant de l'Académie, et A.-M. Legras, publiés sous la direction de Ch.-Ed. PERRIN[†], M. FRANÇOIS[†], J. FAVIER[†] et J. VERGER, membres de l'AIBL, par Y.-H. Le Maresquier-Kesteloot[†], auxiliaire de l'Académie, avec le concours de P.-H. Billy, chargé de recherche au CNRS, janvier 2020, 2 vol., 1136 p., index, 150 €. — Diff. Peeters (<http://www.peeters-leuven.be> ; tél. 01 40 51 89 20).

La série des Pouillés du *Recueil des historiens de la France* a été lancée en 1903 par **Auguste LONGNON** (1844-AIBL1886-1911) sous les auspices de l'Académie. Son ambition était de publier, province ecclésiastique par province ecclésiastique, les « pouillés », c'est-à-dire les comptes de la fiscalité ecclésiastique, les catalogues d'églises et autres documents du même genre, disponibles dans tous les diocèses de l'ancienne France. La collecte de ces sources très dispersées était une tâche de longue haleine mais qui devait mettre à la disposition des chercheurs une somme incomparable d'informations précieuses pour la connaissance de la géographie et des institutions ecclésiastiques de notre pays au Moyen Âge et au-delà, ainsi que sur le système de taxation des revenus bénéficiaux mis au point par la papauté à partir du XIII^e siècle. Plus largement encore, les pouillés fournissent, par les innombrables noms de localités et de lieux-dits qu'ils contiennent, une contribution essentielle à toute étude de toponymie historique. Longtemps attendu, le t. XI des Pouillés qui couvre la vaste province ecclésiastique de Bordeaux, vient de paraître et clôt donc cette série qui fait honneur à l'érudition française. On trouvera en tête du vol. I de ce tome deux avant-propos, l'un rédigé par **Jean FAVIER** (1932-AIBL1985-2014) et l'autre par **Jacques VERGER** qui lui a succédé en 2014 comme responsable du *Recueil des Historiens de la France* où l'on trouvera relatées les vicissitudes de cette publication à la réalisation de laquelle participèrent plusieurs collaborateurs, et notamment Yvonne-Hélène Le Maresquier-Kesteloot, qui a mis au point une première version à peu près complète du manuscrit et en a rédigé l'ample introduction, ainsi que M. Pierre-Henri-Billy, spécialiste de toponymie et d'anthroponymie historiques, qui a procédé à la révision générale de l'ouvrage avec un dévouement digne des plus grands éloges, et qui en a établi l'index onomastique. Une introduction générale due à M. Jean-Loup Lemaître, auxiliaire de l'AIBL, vient opportunément s'ajouter à cet ensemble en procurant une fort utile typologie du genre même du pouillé, complétée par une bibliographie valable pour l'ensemble des onze volumes de la série. Quelque 5 500 localités, dont certaines ont disparu, et établissements ecclésiastiques figurent dans les pouillés des dix diocèses qui formaient à la fin du Moyen Âge la province ecclésiastique de Bordeaux ; leur consultation offrira, tant à l'historien des institutions ecclésiastiques qu'aux spécialistes de l'histoire de Bordeaux et de l'Aquitaine, une mine d'information sur une très longue période couvrant les XIII^e-XVI^e siècles.

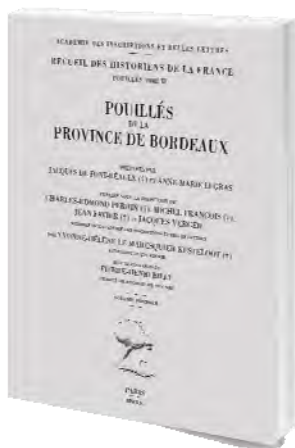
Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Fascicule 2018/4 (novembre-décembre), 475 p., 100 ill., janvier 2021 — Diff. Peeters. Abonnement : l'année 2018 en 4 fascicules, particuliers 150 € ; institutions 180 €.

La livraison 2018/4 des *Comptes rendus* rassemble les textes de 13 exposés donnés lors des séances de l'Académie des mois de novembre-décembre, dont les quatre discours prononcés lors de la séance solennelle sous la Coupole de 2018 sur le thème : « Masculin, féminin », par les regrettés **Véronique SCHILTZ** et **Gilbert LAZARD**, ainsi que par **M^{me} Monique TRÉDÉ**, membre de l'Académie, et **M. Thomas RÔMER**, associé étranger de l'AIBL. Ce fascicule regroupe aussi les exposés prononcés à l'occasion des colloques « Temporalités rituelles en Mésoamérique. Approches interdisciplinaires » et « Mythes d'origine dans les civilisations de l'Asie », organisé avec la Société asiatique et l'INALCO, au cours duquel **M. Pierre-Sylvain FILLIOZAT**, membre de l'Académie, a donné une communication. Cette livraison rassemble en outre pas moins de 21 recensions critiques des ouvrages déposés en hommage à l'Académie. On y trouvera enfin les rapports sur l'état et les activités de l'École française d'Athènes pour l'année 2017, de l'École française de Rome en 2017 et de l'Institut français d'Archéologie orientale lors du second semestre 2016 et en 2017 procurés respectivement par **M. Jean-Yves EMPEREUR**, **M. John SCHEID** et le Président **Nicolas GRIMAL**. Pour plus de détails sur ce volume > www.aibl.fr/publications/collections.

Linguistique de l'universel. Réflexions sur les universaux du langage, les concepts universels, la notion de langue universelle, par R. MARTIN, 2^e éd. augmentée d'une Annexe nouvelle et d'un Index des notions, janvier 2021, 178 p., 26 €. — Diff. Peeters.

Une édition augmentée de l'ouvrage de **Robert MARTIN**, membre de l'Académie, intitulé : *Linguistique de l'universel*, paraîtra au mois de janvier 2020, quatre années après sa première édition. Ce recueil regroupe deux communications présentées devant notre Académie, l'une en mai 2014 (« Sur les universaux du langage »), l'autre en juin 2016 (sur « Les concepts universels »), ainsi que le discours prononcé lors de la séance solennelle sous la Coupole en novembre 2015 (« Sur la notion de langue universelle »). Ces exposés ont en commun de porter sur le thème des langues et de l'universalité. Elles ont été reproduites sans changement, mais il a paru judicieux d'y ajouter, non seulement une brève Annexe où sont explicitées les options théoriques qui ont été prises, mais aussi un chapitre supplémentaire sur « La linguistique et l'universalité » qui montre la place déterminante occupée par les universaux du langage dans le statut de science que la linguistique revendique. Cette seconde édition approfondit cet aspect. Dédié à la « linguistique de l'universel », l'ouvrage procure ainsi, en linguistique générale, une synthèse novatrice.



Le « Repos du guerrier ». Collection sibérienne. © Terebenine / Ermitage.



Naṭarāja, Okkur, X^e siècle de notre ère. Photo P.-S. FILLIOZAT.



Coaticue donnant naissance à Huitzilpochtli (Codex de Florence, liv. III, f. 3v).

